

Relecture évangélique

Jean 2, 13-25 – 3^{ème} dimanche de Carême – 19 mars 2006

Comme la Pâque des Juifs approchait, Jésus monta à Jérusalem. Il trouva installés dans le Temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple ainsi que leurs brebis et leurs bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. »

Ces disciples se rappelèrent cette parole de l'Écriture : L'amour de ta maison sera mon tourment. Les juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour justifier ce que tu fais là ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai. » Les juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante six ans pour bâtir ce Temple, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais le Temple dont il parlait, c'était son corps.

Aussi quand il ressuscita d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent aux prophéties de l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Les marchands étaient installés sur la cour des étrangers, et non pas à l'intérieur du Temple. Cela était d'ailleurs difficilement évitable si l'on voulait que les pèlerins puissent, à l'occasion de leur venue à Jérusalem, changer de l'argent pour offrir des animaux en sacrifice. Mais Jésus, en prophète jaloux des doits de Dieu, considère que cela souille le Temple lui-même.

Son intervention s'apparente aux gestes symboliques que les prophètes utilisaient pour mieux communiquer leur message. Elle est faite d'une action et d'une double parole interprétative. Le geste : fabrication du fouet, présence des bœufs et des brebis dans le Temple (il existait un marché aux animaux en contrebas le long du Cédron ; mais il semble que Caïphe, pour « casser la concurrence », ait ouvert un marché sur le parvis).

Jésus proteste donc dans la lignée des prophètes. Sa parole évoque Zacharie, 14, 21. Il se comporte en défenseur des droits de Dieu. Il révèle par là sa relation unique avec *son Père*. Puis il répond à la demande de signe par une parole mystérieuse sur le sanctuaire du Temple. Le zèle de Jésus pour la maison de Dieu le conduira à la mort. Mais la seconde réflexion de l'évangéliste introduit le motif de la résurrection : « ils se souvinrent... et crurent. »

Dans ce récit où le Temple nouveau, le Christ, prend la place de l'ancien, l'évangéliste se montre capable de relier les Écritures, les gestes de Jésus et la relecture pascale des disciples.

1 – « *Pas de bruits d'argent autour du Temple* », l'expression est restée. En même temps, la plus petite assemblée, comme l'équipe des disciples de Jésus, demande un minimum d'argent pour répondre à ses besoins. Quelles sont nos réactions par rapport aux demandes d'argent de l'Église ? A la manière dont cela est fait ?

2 – *L'amour de ta maison sera mon tourment*. C'est moins le temple de pierre qui doit susciter notre zèle, que les pierres vivantes que nous sommes, qu'est l'Église. Quand l'Église d'Anjou se réunit en synode, comment nous sentons-nous interpellés ? Partie prenante ?

3 – Que notre prière s'attache à relever et à rendre grâce pour tous les engagements au service de l'Évangile dont nous sommes les témoins.